

Billet d'humeur n°2

Un petit tour du Lac

L'arrivée des beaux jours voit le retour des promeneurs autour du Lac. Sportifs ou contemplatifs, ils tournent et tournent encore, certains plusieurs jours sans s'arrêter et sans s'ennuyer, d'autres le minimum recommandé par leur cardiologue ou leur pèse-personne.



Mais que d'attraits dans ce lieu magique dont la renommée dépasse les frontières de sa commune d'origine !

Des travaux ont été engagés afin de faciliter l'accès aux plages. Certains sont terminés quand d'autres sont encore en cours. On ne peut que s'en féliciter : le résultat est plaisant même si certains regrettent le paysage d'antan. Les temps changent, les moutons ont disparu, suivis

de près par les bergers et il semble maintenant difficile de se déplacer avec son paddle, sa pagaie et son parasol sur des échasses.

Subtil paradoxe, le pont Mercédès est maintenant décoré de sculptures qui encouragent les jeunes plongeurs à braver le danger, pourtant clairement signalé.



Les villas basco-landaises se succèdent et parfois s'intercalent quelques réalisations contemporaines qui ne dénaturent en rien le paysage, pour peu que l'observateur possède un esprit ouvert et tolérant.

Au fond du Lac, nous avons failli assister à la naissance du musée de l'Ostréiculture, vieux tracteurs et casiers rouillés, amas de coquilles d'huitres incitant à la création d'une manufacture de cendriers. Des efforts conséquents semblent avoir été faits, tracteurs récents et matériels soigneusement rangés mais hélas toujours à la vue du riverain et du promeneur. Certes cela témoigne de l'histoire du lieu mais ne valorise pas la qualité du site. Ne pourrait-on pas réserver un petit espace dans l'enceinte de l'Airial qui ne se situe qu'à quelques dizaines mètres afin d'y loger cette riche collection ? À défaut ne pourrait-on pas aménager un écran visuel ?



Tout aussi surprenant est la découverte de deux plongeoirs, non pas réservés aux baigneurs mais servant de sanitaires aux oiseaux palmés par crainte de les voir se noyer, tant la traversée du Lac est pour eux longue et périlleuse. On ne peut que suggérer d'installer un filet sur les plages d'Hendaye à Dunkerque, pour empêcher ces volatiles de s'égarer malencontreusement vers l'océan dépourvu d'abris précaires.



Souhaitons la survie des petites cabanes installées çà et là sur le domaine public, qui ne menacent en rien la survie du crapaud calamiteux ou celle du scarabée à bouse dorée. Quels plaisirs, les pieds dans le sable, de siroter un Spritz italien et de grignoter quelques tapas ibères en admirant le coucher du soleil bien français et les Arabesques (clin d'œil culturel à la librairie de Nicolas Garat à Hossegor) involontaires des skieurs nautiques débutants! Exigeons simplement d'elles une exploitation respectueuse de la tranquillité des riverains.

Côté mer, on risque sa vie sur une piste cyclable étroite et à double sens aux virages sans visibilité, empruntée par des vélos munis de pneus de formule 1 qui roulent à l'identique. Côté terre, il y a du mieux, en partie seulement car, dès que la piste emprunte la chaussée, il n'est pas rare de devoir suivre une famille roulant de concert à trois frontalement, avec le petit dernier sur son vélo muni de stabilisateurs ; il faut alors s'armer de patience et de courtoisie et garder à

l'esprit que l'on circule dans une ville apaisée.



Le stationnement reste problématique mais on ne peut contraindre toute une population à circuler à bicyclette, à moins d'assurer le maintien d'un temps sec et de rendre obligatoire les pentes dans le sens de la descente uniquement. Heureusement une solution magique se profile grâce à l'inexorable ensablement du Lac ...

A ne pas manquer lors de votre promenade :

- ◆ les travaux de la mobilité
- ◆ Pont Mercédès, les plongeurs humains mis en garde et les sculpturaux autorisés
- ◆ les villas cubes
- ◆ les infrastructures ostréicoles
- ◆ la piste cyclable de tous les dangers
- ◆ les plongeurs à oiseaux
- ◆ l'ensablement du Lac
- ◆ le tuyau du désensablement

On ne va pas s'étendre sur ce qui fâche. La municipalité et la MACS ont fait une partie du travail, l'une réalisant et l'autre finançant la canalisation destinée à transférer le sable du Lac vers l'océan. Il ne reste plus qu'à utiliser cet outil. Quelle méthode utiliser ? La moins efficace ? Quand démarrer le dragage ? Le plus tard possible ? A quelle fréquence ? Electorale ? Quel volume prélever ? Le minimum ? La sédimentologie n'est définitivement pas en harmonie avec la politique qui réussit l'exploit d'être plus lente que le temps géologique.



Il est déjà possible de traverser le Lac à pied (presque) sec. Bientôt un tour de Lac autour de la flaque d'eau résiduelle ne prendra que quelques minutes mais il faudra s'armer d'une machette pour se frayer un passage dans les herbiers. Ce jour-là, malheureusement, les champions de l'Infinity-Trail seront remplacés par des derviches tourneurs ...